



Elle, sa discrétion et sa douceur

Le thé chaud sur la table de bar, avec quelques biscuits dorés aux petites oreilles, les préférés de son enfance, où dans les jours de convalescence sa mère venait lui apporter dans sa chambre avec amour et soins prodigieux.

Son chat ronronne avec complaisance sur le panier à corbeille situé près du radiateur, la douce chaleur émise par ce dernier offre un confort non négligeable.

Le tableau face à son canapé est la continuité de cette ville lumineuse, où le pont suspendu représente un immense oiseau métallique recouvert de paillettes d'or, à l'image des condors des cités incas. Près du tableau l'on remarque sur l'étage en verre, que cette jeune -femme collectionne des DVD de séries américaines, où les héroïnes sont ces femmes qui se battent au quotidien pour exister dans cette société machiste, malgré que la tendance soit au changement, il reste encore beaucoup à faire pour changer les mentalités.

Sur la table basse figure en bonne place le magazine « Elle », celui-ci est décortiqué avec un soin bien spécifique, dans le cours de la semaine entre deux pauses elle appréciera avec plus de justesse, cette jeune -femme a bien son rituel sacré pour la divine lecture.

La cuisine derrière le salon aux tendances couleur hêtre, et les tableaux qui apportent à la décoration une chaleur aux tons provençaux, dans son alignement, bien qu'en léger retrait figure sur tout un pan de mur la bibliothèque, avec toutes ces écumes de livres consciencieusement choisis avec finesse par la perception d'une prochaine lecture, et la patience dans l'attente de pouvoir dévorer tel ou tel livre.

Elle a une préférence pour les auteurs américains comme: Russel Banks, Richard Brautigan, Larry Brown, Raymond Carver, Richard Ford, Jim Harrison, Ernest Hemingway, Cormac McCarthy, Thomas McGuane, Jay McInerney, etc...

Le rangement de ses livres est très soigneux, avec une connaissance littéraire poussée, où l'univers du livre a toute sa place pour être choyé par le doux regard porté par sa lectrice.

Sa chambre aux dimensions raisonnables, il se dégage toute la personnalité de son occupante, c'est-à-dire la discrétion. Un lit en pin massif à la rougeur du temps, tout comme les chevets où les murs saumonés donnent un certain relief avec cette harmonie des expressions. Tout ceci pour détailler l'univers qui l'entoure, car comme signalé plus haut, il doit s'agir de sa beauté si singulière, et de sa discrétion, alors essayons d'observer d'une poussive curiosité pour ne rien oublier de son monde intérieur, ah oui peut-être est-elle féline comme son chat, mais nous n'en savons rien, car l'on brode comme la jolie couette que l'on borde chaque matin, car il n'y a plus d'autres choses à exprimer, sinon que de fermer les yeux et se taire, oui se taire, et de ce silence en faire une poésie. Cette poésie de la vie naît d'un mutisme éloquent, où l'on trouve la force de découvrir toutes les merveilles de ce monde, à travers l'expérience de tous ces romanciers et leurs idées qui fusent à la vitesse de la lumière, car de cet émerveillement de l'univers et de ces têtes pensantes, l'on a le pouvoir de libérer en nous tout ce qui

n'est pas libre dans notre quotidien, et ainsi nous apporter une nouvelle liberté de pensée, et ce sentiment de bien-être. Elle court, elle court la plume, comme la gaillardise de la vaillante souris pour rejoindre malgré les nombreux dangers son repaire, elle observe avec minutie de sa cachette de fortune le moment opportun pour mieux analyser l'environnement qui l'entoure, et de cette manière éviter le chat qui sous ses airs repus est à l'affût. Sa vocation première qui est de se nourrir de ces minuscules miettes épars pour remplir sa panse, mais aussi avec un peu d'alimentation, de nouvelles forces et une raison de vivre pour continuer à éviter les nombreux pièges.

Enfin la vie est-ce jeu du chat et de la souris, où tous tentent par leur discrétion de se créer un monde meilleur, sans tapage, sans discours, sinon que leur propre volonté de survivre ici-bas, pour alimenter la source du destin de ce nouveau jour qui s'éveille...

ENRIQUE GONZALEZ

<http://www.les-nouvelles-de-kike.com>